

POISSONS DE MARS

V05

20 janvier 2016

Écrit par  
Pierre-Marc Drouin

Réalisation  
Pierre-Marc Drouin  
Simon Lamarre-Ledoux

Production  
Mélanie Campeau  
Pierre-Marc Drouin  
Simon Lamarre-Ledoux

1

INT. CONDO À MAUDE / SALLE DE BAIN - JOUR

1

On ouvre sur un GROS PLAN du visage crispé de colère de LOUIS (43 ans), cerné, qui a fort mauvaise mine. Et qui déverse son fiel à son interlocuteur que nous ne voyons pas, hors-cadre.

LOUIS

(malhabile)

Mon hostie de-d-d... M'a te tuer  
toi pis ta gang de... M'a te... te  
poignarder les yeux pis te...  
t'arracher la yeule, pis la sabler  
avec du... papier sablé... dru...

TOC TOC TOC! Il sursaute et se tourne: on frappe à la porte.

MAUDE (H.C.)

Louis, t'es-tu en train d'insulter  
l'chat?

Il se tourne vers son interlocuteur, un petit chat qui le toise sans trop comprendre. Louis est dans une salle de bain, torse nu et serviette à la taille. Sur le lavabo: chat, soie dentaire, brosse à dents, pot de comprimés de prescription.

LOUIS

Non... ?

MAUDE (H.C.)

On part dans une heure. Arrange-toi  
pour être prêt.

Louis saisit le pot de comprimés. Le reluque un temps. Temps. Puis le lance sèchement dans la poubelle près du lavabo.

**GÉNÉRIQUE: Poissons de mars**

2

INT. CONDO À MAUDE / SALON - JOUR

2

De retour dans un condo plutôt chic, mais en rénovation. Vêtu d'un jeans et d'un t-shirt, Louis est affalé de sur le divan pendant que sa soeur MAUDE (41 ans, sérieuse) ramasse ses choses en parlant au téléphone.

MAUDE (AU TÉLÉPHONE)

"Habanero". Avec un H. C'est sensé  
être piquant mais bon... C'était  
sensé être la fin du monde à l'an  
2000 pis toute ce que ça a faite à  
minuit c'est que mon voisin a fini  
tout nu dans son *driveway* dans du  
papier d'aluminium.

Las, le regard de Louis dévie vers le calendrier près de la télé. Date d'aujourd'hui: le 27 mars.

MAUDE (CONT'D)

Louis? Y se brosse les dents, là...  
Eille, c'est quelque chose un frère  
en dépression, han? Avec les rénos?

L'oeil de Louis louche vers sa soeur. Son corps reste inerte.

MAUDE (AU TÉLÉPHONE) (CONT'D)

Y sacre rien, y bouge pas. C'est  
comme un tamagotchi mais que tu  
nourris avec des piluuuuuheyyyy!

Maude n'avait pas vu Louis sur le divan. Malaise.

MAUDE (CONT'D)

T'es pas... euh... aux toilettes?

Temps. Silence inconfortable.

LOUIS

Non... ?

Maude hoche la tête, embarrassée. Me sachant trop que faire, elle reprend alors sa conversation comme si de rien était.

MAUDE (AU TÉLÉPHONE)

Tu veux qu'on emmène du rouge ou du  
blanc? Ça peut être une de chaque?

3

EXT. MAISON DES DUCHESNE - FIN PM

3

La voiture est garée devant un semi-détaché. Si Maude est en train de s'emparer de choses dans le coffre arrière, Louis n'a toujours pas quitté le siège passager, bien que sa porte soit ouverte. Son corps est d'une lourdeur épouvantable.

MAUDE

Le gars travaille chez Starbuck,  
tsé. Ça y prend une fille pauvre.  
Pas "Vision mondiale" pauvre là,  
mais genre... avec qui y pourrait  
faire des affaires pas chères.  
Genre les pistes cyclables...

Elle referme la valise avec, dans ses mains, deux bouteilles de rouge et blanc, un cadeau emballé et un *tupperware*.

MAUDE (CONT'D)

Pis y manque de tact. Y est pas  
doux, tsé.

LOUIS

Hum-hum.

Louis se lève péniblement de son siège et ferme la porte. Maude marche vers Louis et s'arrête, puis le dévisage.

MAUDE

J'veux un doux.

Silence. Louis ne comprends pas trop.

LOUIS

Aaaah... ?

Elle poursuit son chemin jusqu'à la porte, les mains pleines. Et se tourne vers son frère: Louis ne l'a suivie qu'à moitié. Il est angoissé, et Maude sait pourquoi. Elle s'impatience.

MAUDE

Regarde. Je le sais que toi pis  
Jean-Marc c'est pas facile, mais  
c'est sa fête. Y va être dans un  
bon *mood*. Force-toi, ok? Han?

Temps. Louis regarde Maude, l'air d'une bête traquée.

4 INT. MAISON DES DUCHESNE / LOBBY - FIN PM 4

ELLIPSE: Retirant leurs manteaux respectifs, Louis et Maude sont accueillis par une femme pimpante de 65 ans: leur mère JOHANNE, verre de vin en main, sourire au visage.

JOHANNE

Heeeeeyyyyy!! La belle visite, toi!

Elle embrasse sa fille puis fait signe Louis d'entrer. Il est mal à l'aise, mais elle s'en fout: elle est en mode "party"!

5 INT. MAISON DES DUCHESNE / SALON - FIN PM 5

ELLIPSE: seul près du buffet, Louis étale de la tartinade sur un craquelin... qui explose dans sa main. Exaspéré, il relève la tête: ils sont six, verres en main dans le salon. Johanne se déhanche devant sa fille LAURENCE (29 ans, petite) et son copain PAUL-ÉRIC (33 ans, doux) pour les inciter à danser sur la musique kitsch que joue le radio. Maude jase avec son père GASTON (72 ans, naïf). Personne ne lui prête attention. Sauf Paul-Éric, qui croise son regard et qui lui fait un sourire anormalement gentil de loin. Ne sachant comment réagir, Louis lui renvoie maladroitement son sourire. Puis SCHLAK! La porte s'ouvre d'un trait sur JEAN-MARC (39 ans, charismatique).

Tous convergent vers lui, sauf Louis qui regarde dans tous les sens, nerveux. Jean-Marc, conseiller financier, exerce un magnétisme tel que tous se mettent en cercle autour de lui.

GASTON

Ah ben le fêté qui arrive!

LAURENCE

Bonne fêêêêêête!

MAUDE

Bonne fêêêêêête!

JEAN-MARC

Eille, parker une Audi dans un banc de neige à Montréal, estie d'aria!

JOHANNE

Vient icitte, grand nono, toi!

Johanne fait une bise bien sentie à son fils aîné, mais fige - comme tous les autres - en voyant la jeune MARIE-PIER (27 ans, en pâmoison) émerger derrière Jean-Marc. Temps.

JEAN-MARC

Oui! Eille. C'est Marie-Pier. Jeune femme pleine d'ambition que j'ai rencontré dans un...

Coquine, Marie-Pier chuchote quelque chose dans son oreille. On voit que Jean-Marc se ravise.

JEAN-MARC (CONT'D)

(évasif)

C't'une... collègue.

Les trois femmes échangent des regards perplexes. Gaston rit naïvement. Louis s'avance timidement pendant que Jean-Marc poursuit les présentations en pointant tout le monde un à un.

JEAN-MARC (CONT'D)

Ma mère Johanne. Mon père Gaston. Mes deux soeurs: Maude la grande, Laurence la petite... qui est rendu avec un chum?!

PAUL-ÉRIC

Paul-Éric. J'étudie en psycho.

Jean-Marc hoche la tête en silence. Tout le monde s'en fout.

JEAN-MARC

Ah.

(se tourne vers Louis)

Pis le gars qui dit rien, c'est mon frère Louis.

Marie-Pier tend sa main. Louis la serre en fixant le sol.

JEAN-MARC (À MARIE-PIER) (CONT'D)  
Scuse-le. Sa blonde l'a laissé, y  
est en dépression...

Humilié, Louis se tourne vers son frère mais est incapable de réagir. Tous figent devant l'indélicatesse de Jean-Marc, qui tombe sur la défensive. Personne n'ose défendre Louis.

JEAN-MARC (CONT'D)  
(sourit pour dédramatiser)  
Ben quoi, c'est pus tabou la  
maladie mentale...

GASTON  
Jean-Marc, arrête.

LOUIS  
... je... faut j'aille aux  
toilettes... Scusez...

Louis se fraie un chemin vers l'escaliers menant au sous-sol.

6 INT. MAISON DES DUCHESNE / TOILETTES DU SOUS-SOL - FIN PM 6

Louis referme derrière lui. Puis se tourne vers une plante qu'il invective en pointant du doigt agressivement.

LOUIS  
Hostie d'mangeux de marde de tabar--

7 INT. MAISON DES DUCHESNE / SOUS-SOL - SOIR 7

ELLIPSE: on entend la chasse d'eau de la toilette alors que Louis sort de la salle-de bain. Descend alors Paul-Éric, qui s'arrête à cinq mètres. Louis s'arrête à son tour. Paul-Éric, arbore toujours ce sourire creepy qui le rend inconfortable.

PAUL-ÉRIC  
Ta soeur fait dire qu'on va passer  
à table.

Louis hoche la tête, pas trop sûr. Paul-Éric est un peu off.

PAUL-ÉRIC (CONT'D)  
J'aime beaucoup les roches.  
(pause inopportune)  
Ta soeur m'a dit que t'avais une  
collection de roches dans ta  
chambre d'enfant?

Louis ne bronche pas. Mais trouve Paul-Éric vraiment *creepy*.

8

INT. MAISON DES DUCHESNE / CHAMBRE DE LOUIS - SOIR

8

COUPE À: Louis s'empare sans entrain d'une roche sur une étagère qu'il tend à Paul-Éric.

LOUIS

Ça c't'une amphibolite...

PAUL-ÉRIC

Louis... c'est pas pour parler de roche que je suis là. C'est ce qu'on appelle un "subterfuge".

Il mime des guillemets avec ses doigts. Louis ne dit rien, la roche toujours en main. Et Paul-Éric sourit toujours.

PAUL-ÉRIC

On se connaît pas vu que ça fait 3 mois que je sors avec ta soeur pis j'ai remarqué que votre famille est pas ben bonne à garder ses chums pis ses blondes MAIS je veux pas parler de ça et je suis très conscient que ma phrase a pas de point pis juste des virgules fait que je vais marquer une pause.

Silence. Paul-Éric parle avec un ton pédagogique agaçant.

PAUL-ÉRIC

Mon prof dit qu'y faut garder nos phrases courtes pour optimiser la concentration des patients. Je t'ai dit que j'étudiais en psycho?

Louis hausse les épaules. Paul-Éric cherche ses mots à en être fort agaçant. Temps. Louis s'inquiète.

LOUIS

Ben là, c'est-tu grave?

PAUL-ÉRIC

Ah non non. Non non non non! Non, non, non... Non.

Paul-Éric rit et lui donne une très mécanique "tape amicale" sur l'épaule qui ne rassure pas du tout Louis.

PAUL-ÉRIC (CONT'D)

Ta famille veut te faire un poisson d'avril.

Temps. Silence.

LOUIS  
On est en mars.

Temps. Silence. Puis Paul-Éric se remet à sourire.

PAUL-ÉRIC  
C'est pas grand chose, là! Ils ont mis du habanero dans ta pointe de tarte. Mange-là pas pis ça va finir là. Normalement j'aurais rien dit mais vu que t'es en dépression, je me disais que tu risquais de te sentir... c'est quoi le mot... mal.

MAUDE (H.C.)  
Les gars? C'est prêt!

LOUIS  
(ignorant Maude)  
Mais qu'est-ce que j'ai faite?

PAUL-ÉRIC  
(souriant, léger)  
Rien! Voyons, c'est rien! Ils veulent juste rire, faut pas interpréter. C't'une idée à ton frère. On va monter, ok? Han?

Paul-Éric lui fait un petit clin d'oeil et lui fait signe de le suivre. Mais Louis semble prendre la chose durement vu sa dépression. Comme si on l'avait trahi.

9 INT. MAISON DES DUCHESNE / CUISINE - SOIR

9

MONTAGE: Les entrée se préparent. La lasagne se découpe. La salade se mélange. Les parents mettent le souper en place.

ELLIPSE: Johanne veut immortaliser ce moment avec une photo. Très "cocktail", elle parle fort, sourit beaucoup. Ses quatre enfants - Louis, Jean-Marc, Maude et Laurence - s'entassent debout près de la table où se trouve le festin.

JOHANNE  
Collez-vous un peu, là! Quatre beaux enfants, eille...

POV du téléphone de Johanne: Jean-Marc sourit, flanqué d'un Louis sans vitalité et d'une Maude au sourire protocolaire. Laurence, **beaucoup** plus petite, sourit timidement devant eux.



ELLIPSE: À table, on échange des banalités en restant polis. Réunion de famille typique. Les convives sont détendus. Sauf Louis, bien droit sur sa chaise, qui suinte l'amertume.

JEAN-MARC

... fait que j'ai décidé d'acheter deux condos à 400 000 au lieu d'un gros à 800 000 pis de louer le 2e. Anyway, c'est pas comme si j'étais sur le point de faire des enfants.

MARIE-PIER

(coquine)

... on sait jamais...

Jean-Marc évite le sujet en prenant une gorgée de vin. En gamine énervée, Johanne se lève et s'en va vers le frigo.

LAURENCE

Tu penses pas que ça serait mie--

MAUDE (À JEAN-MARC)

(elle la coupe)

Ça coûte cher les locataires: ça scrap tes planchers, ça fait des trous dans les murs...

JEAN-MARC

J'ai juste à louer cher pour pas avoir des locataires de marde.

MAUDE

C'est de la pensée magique, ça.

SCHLAK! Louis sursaute quand sa mère dépose une tarte au sucre devant Jean-Marc sur laquelle trône une bougie. Les deux soeur et Marie-Pier applaudissent en souriant tandis que Gaston tape sur son verre avec sa fourchette.

JOHANNE

Bonne fêêêêêêête!

JEAN-MARC

Hey! Merci, m'man! Merci tout le monde! 39 ans de grands succès!

Rires d'usage autour de la table. Louis dénote alors que tous s'échangent des sourires de gamins préparant un mauvais coup, sauf Paul-Éric. Jean-Marc souffle la bougie, attirant l'oeil de Louis vers ce triangle minutieusement tracé sur la tarte.

GASTON

(mauvais acteur)

Ça va être bon, han?

LAURENCE  
C'est tellement la meill--

JOHANNE  
(elle la coupe)  
Faites avec amour!

Jean-Marc s'empare du triangle pré-tracé avec la spatule. Paul-Éric, posé à ses côtés, donne un léger coup de coude à Louis. Et fait le plus microscopique des "non" de l'Histoire.

JEAN-MARC (LOUIS)  
Ben si c'est faite avec amour, la première pointe va aller à celui qui en a le plus besoin ici! Kin! Je m'excuse pour tantôt, pour vrai.

Jean-Marc dépose l'assiette devant Louis, qui ne réagit pas. Louis scrute les convives autour de la table qui le regardent en silence en réprimant des sourires pincés. Sauf Paul-Éric.

JEAN-MARC (CONT'D)  
(sourire immaculé)  
Envoyez. Mange. C'est chaud.

Jean-Marc pousse l'assiette vers Louis qui, soumis, s'empare d'une fourchette à contrecœur. Dernier coup d'oeil autour de la table: seul Paul-Éric a un regard désapprobateurs. Louis pose quand même sa fourchette sur la tarte. Jean-Marc ne bronche pas, ne voulant rien laisser transparaître. Maude réprime un petit rire qu'elle transforme en sourire idiot. Louis regarde longuement la tarte. Très longuement. Temps. Puis la repousse légèrement sur la table d'un geste mou.

LOUIS  
Non merci.

On peut lire une légère déception dans les regards de Johanne et Maude. Jean-Marc pousse un éclat de rire.

JEAN-MARC  
Ah *come on!* C'est la tarte à m'man!  
Tu vas pas snober la tarte à m'man?

LOUIS  
J'ai pas faim. Pis ça se snobe pas, une tarte.

MAUDE  
T'as sûrement un peu faim...

LOUIS  
Non.

JEAN-MARC  
(sourire immaculé)  
Envoye dont. UNE pointe.

LOUIS  
Non merci.

JEAN-MARC  
Une bouchée. Goûtes-y.

LOUIS  
(s'énervé légèrement)  
Non.

JOHANNE  
(souriante)  
Louis, fait plaisir à ta mère.

LOUIS  
Bon, le chantage émotif asteur...

Un léger malaise général s'installe. L'inoffensif poisson d'avril prend une tournure un brin inconfortable.

JOHANNE  
Ben là, c'est pas du chantage,  
c'est juste une...

LOUIS  
Une quoi? Une quoi maman?

LAURENCE  
C'est pas grave si il mang--

GASTON  
(il la coupe)  
Change de ton quand tu parles à ta  
mère, Louis.

LOUIS (À GASTON)  
Si tu savais ce que je sais, toi...

GASTON (À LOUIS)  
Qu'est-ce que tu veux dire?

JOHANNE (À GASTON)  
(déviant la conversation)  
... je fais-tu couler d'autre café?

MAUDE (À TOUT LE MONDE)  
Y prend pus ses pilules. Je les ai  
vues dans la poubelle tantôt.

Louis fusille Maude du regard, qui ne se sent pas mal.

LOUIS  
 Qu'est-ce que ça vient faire là  
 dedans, ça?

JOHANNE (À LOUIS)  
 Han? Pourquoi t'as faite ça?

LOUIS  
 C'est ça, changeons de sujet.

JOHANNE  
 Mais c'est sérieux, Louis! T'es  
 rendu toute... instable!

LOUIS  
 (s'insurgeant)  
 C'est pas parce que j'ai pas faim  
 que chu instable?!

JEAN-MARC  
 Non mais capoter pour une de pointe  
 de tarte...

LOUIS  
 Moi je capote? Vous essayez toute  
 de me faire manger votre maudite  
 tarte pleine de piments pour vous  
 faire du fun sur mon dos pis ça me  
 tente pas. C'est pas "capoter" ça?

Louis regarde les convives un après l'autre. Léger malaise:  
 ils sont démasqués. Seul Jean-Marc semble s'en foutre.

JOHANNE  
 (pour briser le silence)  
 C'est juste un piment...

MAUDE  
 On voulait te faire un poisson  
 d'avril, capote pas...

LOUIS  
 On est le 27 mars, pis arrête de  
 dire que je capote.

JOHANNE  
 Ben le 1er ça tombe un jeudi...

Exaspéré, Louis se lève de table et se dirige vers la porte.

MAUDE  
 T'en vas où? Louis?

JEAN-MARC  
 (murmurant)  
 Pas chez sa blonde certain...

Louis s'arrête. Il n'en peut plus. On le voit serrer le poing. Gaston soupire au loin en regardant Jean-Marc, irrité.

GASTON  
 Jean-Marc, ferme ta boîte, ok?  
 (à Johanne)  
 C'est toujours à moi d'y taper sur les doigts! Tu le chicanes jamais!

Louis hésite. Hésite. Hésite encore. Se mord la lèvre. Puis revient sur ses pas, le feu aux yeux.

LOUIS (À JOHANNE)  
 Ouin. Expliques-y ça pour le *fun*.

Gaston regarde Louis avec des points d'interrogations.

GASTON  
 De quoi y parle, Johanne.

JOHANNE  
 De rien...

Pompette, Johanne cache mal son malaise. Jean-Marc commence à réaliser où Louis veut en venir et le regarde avec acrimonie.

JEAN-MARC  
 Je comprend pourquoi ta blonde a est allée voir un autre gars. Hostie de casseux d'party, han?

LOUIS  
 Ah ouin? Eille, montre-moi comment ça marche un couple! J'ai toute à apprendre d'un Gino de 39 ans qui sort avec une cruche de 14 ans...

MARIE-PIER  
 Eille! J'ai 27!

JEAN-MARC  
 Au moins j'ai pas besoin de pilules pour vivre pis pour bander, han?

LOUIS  
 Noooooon. Plus une blonde pas de personnalité vu que t'es trop narcissique pour aimer quelqu'un d'égal à égal. T'es comme tout le monde dans c'te famille-là.

MAUDE (À LOUIS)  
De quoi tu parles? Ta gueule, toi!

LOUIS  
Maude, estie, t'es la pire de la gang.

MAUDE  
Narcissique? Moi? La fille toujours là pour sa famille chez qui tu vis depuis 6 mois qui te torche pendant que tu te morfonds comme un ado!  
(l'imitant)  
"Pourquoi moi? Qu'est-ce que j'ai faite pour mériter ça?"

LOUIS  
Voyons dont! Je dis jamais ça!?

MAUDE  
... non mais... tu le penses! ...

Paul-Éric se lève en tirant Laurence avec elle.

PAUL-ÉRIC  
On va les laisser régler leurs affaires.

LOUIS  
Laurence, tu t'assois!

Intriguée, Laurence se rassoit. Paul-Éric fait le tour de la table et s'empare du bras de Marie-Pier pour l'emmener elle-aussi à l'écart, mais la jeune femme imite Laurence par mimétisme. Temps. Il retourne lentement à sa chaise, gêné.

LOUIS (CONT'D)  
Papa, tu vas avoir besoin de vino.

JEAN-MARC (À LOUIS)  
T'étais pas sur ton départ, toi?

JOHANNE (À LOUIS)  
Maudit écornifleux...

LAURENCE  
Laissez-le dont parl--

MAUDE  
(il la coupe)  
Aucune empathie pour le monde.

LAURENCE  
Laisse-le parl--

Jean-Marc la coupe en s'emparant du bras de son frère.

JEAN-MARC  
On s'en fout, y s'en allait, han?

LAURENCE  
(frappant la table)  
ARRÊTEZ DE M'COUPER QUAND JE PARLE!

Tous cessent de bouger, estomaqués. La petite Laurence, qu'on ne laisse jamais parler, est debout devant sa chaise.

LAURENCE (CONT'D)  
J'ai le droit de parler, j'ai le droit de vivre pis c'est pas parce que ma voix porte pas pis que je suis petite que j'ai pas d'opinion, fait que vos yeules ok? VOS YEULES!

Tempe. Tout le monde encaisse sa charge en silence.

LOUIS  
Justement, ça t'a jamais tenté de savoir pourquoi t'es la seule de la famille à faire 4 pieds de haut? On est toutes grands, nous autres?  
(se tourne vers Gaston)  
Tu veux-tu savoir pourquoi Jean-Marc c'est le chouchou de maman?

Un silence tendu règne dans la pièce. Il y a de l'électricité dans l'air. Johanne se masse les tempes. C'est un cauchemar.

LOUIS (À GASTON) (CONT'D)  
Quand on était petits ça arrivait à Maman de coucher avec d'autres gars quand t'étais à la job. Un moment donné, elle s'est faite pogner par Jean-Marc pis pour acheter son silence, elle s'est mis à le gâter pis à être ben ben fine avec.  
(à Johanne)  
Mais vu que ton fils est un morron, ben y me l'a dit. À Maude aussi.  
(à Maude, baveux)  
Han, Maude? Toujours là pour la famille?

Temps. Violent silence dans la pièce. Maude blêmit.

PAUL-ÉRIC  
(pointant Laurence)  
Pis elle? Pourquoi elle est petite?

C'est alors que Marie-Pier arbore un sourire illuminé.

MARIE-PIER  
(pointant Gaston)  
Parce que lui c'est pas son père!

Marie-Pier est extatique: enfin elle comprend! Gaston relugue Laurence et se tourne vers Louis, les yeux écarquillés. Louis hoche la tête pour confirmer les dires de Marie-Pier, créant l'effet d'une bombe atomique. Un silence post-apocalyptique règne au sein de la famille, qui est en train d'implorer. Temps. Et Louis brandit deux énormes doigts d'honneur à tout le monde en échappant, avec une satisfaction à peine voilée:

LOUIS  
Poisson de mars.

Johanne secoue la tête, en larmes, implorant silencieusement le pardon de son mari. Laurence s'assoit, en choc. Paul-Éric lui met la main sur l'épaule mais elle s'en dégage sèchement. Louis regarde sa famille, soulagé d'un poids. Puis prend avec ses mains une bouchée de la tarte pimentée qu'on voulait lui servir avant de quitter la pièce, laissant sa famille sans mots. On entend seulement la porte qui s'ouvre, et Louis qui halète pendant que Johanne trucide Jean-Marc du regard.

LOUIS (H.C.) (CONT'D)  
*Ah fuck, le piquant...*

JEAN-MARC  
M'excuse, m'man...

Temps. Silence chargé d'émotion. Johanne fait un pas vers Jean-Marc. Le regarde. Et lui balance une solide gifle.

COUPE AU NOIR

10 INT. CONDO À MAUDE / SALON - JOUR

10

Le GÉNÉRIQUE défile sur un Louis détendu, couché sur le divan de Maude et qui s'amuse avec... le chat de sa soeur. Il lui parle de manière "gaga", s'amuse avec ses pattes. Certes, la dépression ne se guérit pas en un tour de magie. Mais on sent que Louis a fait un pas dans la bonne direction. Car Louis n'a pas seulement fait la paix avec le chat. Mais aussi, avec une partie de lui-même.

**FIN**